

La foi bahá'íe

Information presse

La foi bahá'íe est une religion mondiale indépendante qui a été fondée en Perse (aujourd'hui l'Iran) en 1844. Elle est la plus récente des grandes religions mondiales.

Le mot « bahá'í » est utilisé comme adjectif : « la foi bahá'íe », « la communauté bahá'íe ». Quand il s'agit de personnes, il peut être utilisé comme adjectif ou comme nom : « c'est une bahá'íe ». Le pluriel est formé par l'ajout d'un « s » : « les bahá'ís de France ». L'épellation du mot comportant des accents aigus sur le second « a » et le « i » (bahá'íe) est exacte, mais n'est pas exigée d'une manière stricte.

La foi bahá'íe est issue de la foi babíe, fondée par Siyyid 'Ali-Muhammad. Ce dernier, né en 1819, a pris le nom de « Báb » (la Porte) et proclamé être le Promis de l'islam, le Qa'im. Il a été exécuté en 1850 à Tabriz. Le Báb a annoncé la venue imminente d'un autre messager.

En 1863, le fondateur de la foi bahá'íe, Mirza Husayn-'Ali, a déclaré être le messager annoncé par le Báb. C'est sous le nom de Bahá'u'lláh (« La Gloire de Dieu ») qu'il s'est fait connaître.

Les bahá'ís dans le monde

Il y a plus de 5 millions de bahá'ís dans le monde. La foi bahá'íe est établie dans pratiquement tous les pays du monde, ce qui en fait, selon l'Encyclopédie britannique, la deuxième religion la plus largement répandue géographiquement après le christianisme. Les bahá'ís résident dans quelque 236 pays et dans plus de 100 000 localités. Ils représentent quelque 2 100 groupes ethniques et tribus.

Le pays où se trouve le plus de bahá'ís est l'Inde avec plus d'un million d'individus. La Maison d'adoration de l'Inde, le temple du Lotus à New Delhi, est le site bahá'í le plus visité au monde avec 4,6 millions de visiteurs par an.

Les écrits bahá'ís ont été traduits dans plus de 800 langues.

La Communauté internationale bahá'íe est une organisation non-gouvernementale reconnue depuis 1948 auprès de l'Organisation des Nations unies et dotée du statut consultatif auprès de l'UNICEF et du Conseil économique et social.

Les Maisons d'adoration

Les Maisons d'adoration bahá'íes sont ouvertes à tous. Elles présentent toutes une structure à neuf côtés et un dôme central qui symbolisent à la fois la diversité du genre humain et son unité essentielle. Les Maisons d'adoration bahá'íes sont réputées pour leurs jardins luxuriants et raffinés.

Il y a au moins une Maison d'adoration sur chacun des continents :

- Wilmette, Illinois, aux États-Unis
- Frankfurt, en Allemagne
- Kampala, en Ouganda
- Sydney, en Australie
- ville de Panama, au Panama
- Apia, aux Samoa
- New Delhi, en Inde

Une nouvelle Maison d'adoration, pour l'Amérique du Sud, est actuellement en construction à Santiago, au Chili.

En dehors de ces centres majeurs, les bahá'ís n'ont généralement pas de lieu d'adoration précis, et leurs rencontres se tiennent souvent chez des croyants ou dans des centres communautaires locaux.

Les croyances bahá'íes

L'objectif essentiel de la foi bahá'íe est l'unité de la race humaine.

La foi bahá'íe est une religion indépendante, monothéiste et établie dans pratiquement tous les pays du monde. Les bahá'ís croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Bahá'u'lláh est le plus récent d'une série de messagers de Dieu qu'ils reconnaissent comme étant tous divinement inspirés, comme Moïse, Zoroastre, Jésus, Muhammad, Bouddha et Krishna. Alors que les aspects spirituels fondamentaux de l'enseignement de ces messagers sont les mêmes, chaque messager a apporté des enseignements sociaux spécifiques à l'époque et au lieu où il est apparu. Les bahá'ís croient que les écrits de Bahá'u'lláh portent les directives de Dieu pour cet âge.

Il n'y a pas de clergé professionnel et très peu de rites.

La foi bahá'íe enseigne que le projet d'unir l'humanité peut être réalisé par l'adhésion aux croyances et principes tels que :

- l'élimination de toutes les formes de préjugés
- l'égalité de la femme et de l'homme
- l'éducation obligatoire universelle
- l'élimination des extrêmes de richesse et de pauvreté
- l'établissement d'une langue auxiliaire universelle
- la recherche indépendante de la vérité
- l'accord entre la religion et la science
- l'obéissance au gouvernement
- la modération en toutes choses

Le calendrier

L'année du calendrier est divisée en 19 mois de 19 jours, les quatre jours intercalaires restants (cinq lors d'une année bissextile), appelés Ayyám-i-Há, sont consacrés à des visites et à des échanges de cadeaux.

Onze jours particuliers figurent au calendrier bahá'í, dont neuf au cours desquels les bahá'ís sont encouragés à ne pas travailler et à passer la journée au sein de leur famille ou de leur communauté.

Les 9 jours fériés :

- le 21 mars (1844) : le Nouvel An (l'équinoxe du printemps, connu sous le nom de Naw-Ruz)
- le 21 avril (1863) : le premier jour de Ridvan
- le 29 avril (1863) : le neuvième jour de Ridvan
- le 2 mai (1863) : le douzième jour de Ridvan
- le 23 mai (1844) : la déclaration du Báb
- le 29 mai (1892) : l'ascension (le décès) de Bahá'u'lláh
- le 9 juillet (1850) : le martyre du Báb
- la naissance de Bahá'u'lláh (variable en fonction du calendrier)
- la naissance du Báb (variable en fonction du calendrier)

La fête de Ridvan (du 21 avril au 2 mai) commémore l'anniversaire de la première déclaration de sa mission par Bahá'u'lláh en 1863.

Les jours de commémoration :

- le 23 mai (1844) : la naissance de 'Abdu'l-Bahá
- le 26 novembre : jour de l'Alliance
- le 28 novembre (1921) : l'ascension (le décès) de 'Abdu'l-Bahá

Les textes sacrés

Les textes sacrés bahá'ís ne tiennent pas en un seul et unique volume. Les bahá'ís acceptent comme sacrés tous les Écrits de Bahá'u'lláh et adhèrent à l'interprétation de ces Écrits par ses successeurs désignés : 'Abdu'l-Bahá et Shoghi Effendi. Les Écrits de Bahá'u'lláh sont considérés comme divinement inspirés et comme renfermant la révélation de Dieu pour l'époque actuelle.

A ce jour, une partie seulement des Écrits de Bahá'u'lláh a été traduite en anglais (puis en français), à partir des textes originaux en persan ou en arabe.

Bahá'u'lláh a produit de très nombreux Écrits. Il a lui-même évalué que ses œuvres, si elles étaient réunies en une série de livres, équivaldraient à plus de 100 volumes.

Son livre principal est le livre le plus saint (Kitab-i-Aqdas), il introduit les lois bahá'íes. Il a été révélé par Bahá'u'lláh durant son emprisonnement à Saint Jean d'Acre (Akka).

Un second livre remarquable est le livre de la certitude (Kitab-i-Iqan), révélé en 1962 sous la forme d'un exposé clair des principaux enseignements de Bahá'u'lláh. Il répond aux grandes questions qui ont toujours été au cœur de la vie religieuse : Dieu, la nature de l'humanité, le but de la vie et la fonction de la Révélation.

Les Paroles cachées est un recueil de déclarations poétiques qui contiennent des ordonnances religieuses et éthiques.

Les Sept vallées est une œuvre mystique qui décrit les stades de la croissance spirituelle.

Les écrits de toutes les grandes religions mondiales peuvent être lus dans un esprit de prière et de méditation.

Succession, structure et gouvernance

Après la mort de Bahá'u'lláh, la direction de la foi a été transmise à son fils 'Abdu'l-Bahá (1844- 1921), né Abbas Effendi et connu des bahá'ís comme « le Maître », qui a interprété une bonne partie des Écrits de son père. C'est lui qui a porté le message de la foi bahá'íe en Europe et en Amérique du Nord.

'Abdu'l-Bahá a eu pour successeur son petit-fils, Shoghi Effendi (1897-1957), le « Gardien de la foi bahá'íe ». Six ans après sa mort, la première Maison universelle de justice était élue comme le conseil dirigeant de la foi bahá'íe.

Centre administratif mondial bahá'í – la Maison universelle de justice

Le centre administratif mondial bahá'í (centre mondial) est situé à Haïfa, en Israël. C'est là que siège la Maison universelle de justice (le corps administratif de la communauté internationale bahá'íe) et que se trouve le mausolée du Báb. La Maison universelle est un conseil élu de neuf membres. Dans presque tous les pays, les affaires de la foi bahá'íe sont gérées par l'Assemblée spirituelle nationale du pays et au niveau local par l'Assemblée spirituelle locale composée également de neuf membres élus.

Il n'y a ni prêtrise ni clergé en tant que tels. Neuf membres élus au sein de la communauté forment, dans chaque ville, une assemblée spirituelle locale. Tout en étant responsable de la promotion de la Foi, l'assemblée a en grande partie des fonctions administratives et sert de liaison avec l'assemblée spirituelle nationale.

Les assemblées spirituelles nationales sont élues par des délégués, eux-mêmes élus au niveau local. Elles sont responsables de promouvoir la foi, de soutenir et de coordonner les activités des assemblées locales et de communiquer avec le Centre mondial bahá'íe à Haïfa, en Israël.

Tous ces conseils utilisent une méthode de prise de décision appelée « consultation ». C'est une méthode non partisane de discussion et de prise de décision qui s'appuie sur une compréhension collective de la réalité.

Bureau des affaires extérieures des bahá'ís de France
Contact presse : presse@bahai.fr; 06 63 55 49 14.